« Pīšīne-ye honar-e te'ātr dar Īrān ». *Boḥārā*, n°41, 1384, pp. 63-67. [Les antécédents de l'art du théâtre en Iran]

Atéfé Tahai

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/21731>

DOI : 10.4000/abstractairanica.21731

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Atéfé Tahai, « « Pīšīne-ye honar-e te'ātr dar Īrān ». *Boḥārā*, n°41, 1384, pp. 63-67. [Les antécédents de l'art du théâtre en Iran] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 378, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/21731> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.21731>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Pīšīne-ye honar-e te'ātr dar Īrān ». Boḥārā, n°41, 1384, pp. 63-67. [Les antécédents de l'art du théâtre en Iran]

Atéfé Tahai

- ¹ Dans son article, l'A. évoque des recherches effectuées par des chercheurs comme Aḥmad Teymūr Pāšā à propos de l'origine du théâtre d'ombre (« bāzī-ye ḥiyāl ») ou « ḥiyāl ol-ḡal » en Orient, selon lesquelles ce genre remonterait au VII^e ou VIII^e s. h.q. Se référant à un document récemment découvert et qui est un récit concernant la vie de Abū Sa'īd Abi'lḥeyr (357-440 h.q.), l'A. nous apprend des détails intéressants sur ce genre de spectacle, à savoir que le théâtre d'ombre était en usage à Nīšāpūr sous le règne des Qaznavides (IV^e et début du V^e s. h.q.) et qu'il faisait partie des divertissements de la société. Ce théâtre s'accompagnait de musique et de chant, car pour tout métier ou rang social que l'on représentait sur la scène, comme les boulangers, forgerons, soufis, jurisconsultes, récitateur du Coran (« ḥabbāzān », « āhangarān », « ṣūfiyān », « foqahā », « qāriyān ») il existait un chant spécial, interprété par les chanteurs dits « qavvālān ». Une version du chant pour les soufis citée dans ce document remonte à une date plus ancienne que l'époque d'Abū Sa'īd, car Ṭa'ālābī (mort en 429 h.q.) le cite dans son livre *al-Tamṭīl ol-Moḥāḍera*. Dans les documents du VI^e et VII^e s. (h.q.) l'existence du « bāzī-ye ḥiyāl » n'est plus attestée. De ce point de vue, le document utilisé est précieux et révélateur, mais on peut regretter que l'A. n'en donne pas les références exactes.

INDEX

Thèmes : 11.1.2. Littérature persane moderne

AUTEURS

ATÉFÉ TAHAÏ

Téhéran